



CARREFOUR SANTÉ SOCIAL

ENQUÊTE

Santé et conditions de travail des enseignants en début de carrière

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	3
2	MÉTHODE UTILISÉE	4
3	RÉSULTATS	5
3.1	LES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES RÉPONDANTS.....	5
3.1.1	<i>Leur profil</i>	<i>5</i>
3.1.2	<i>Leur situation professionnelle</i>	<i>5</i>
3.1.3	<i>Leurs conditions de travail.....</i>	<i>7</i>
3.1.4	<i>Leurs conditions de vie.....</i>	<i>8</i>
3.1.5	<i>Leur santé.....</i>	<i>10</i>
3.1.6	<i>Leurs attentes</i>	<i>12</i>
3.2	LES DIFFÉRENTES TYPOLOGIES	13
3.2.1	<i>Les « satisfaits »</i>	<i>14</i>
3.2.2	<i>Les « stressés ».....</i>	<i>15</i>
3.2.3	<i>Les « découragés ».....</i>	<i>16</i>
3.2.4	<i>Les « désenchantés »</i>	<i>17</i>
3.2.5	<i>Les « candidats à la mutation ».....</i>	<i>18</i>

1 INTRODUCTION

Début 2005, Jean-Michel Laxalt, président de la MGEN, a proposé aux fédérations FSU, UNSA-Éducation et Sgen-CFDT, et aux syndicats SNES, SNUIPP, SE-UNSA, et SNPDEN de formaliser leurs relations sous la forme d'un « Carrefour Santé Social », lieu d'échanges et de réflexion, propice au développement d'actions communes.

Lors de leur première réunion le 28 novembre 2005, les partenaires du « Carrefour Santé Social » ont décidé de mener des travaux sur le thème de la santé au travail, à travers une enquête en direction des jeunes enseignants.

L'Organisation mondiale de la santé définit la santé comme un état de complet bien-être physique, mental et social et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité.

Santé et maladie sont liées à la capacité d'adaptation des individus aux changements de leur environnement professionnel et / ou social. Le travail, notamment, participe à la construction de l'identité et constitue, de ce fait, un déterminant de la santé : le risque ou l'exposition professionnels sont des enjeux majeurs de santé publique. Or, nous constatons, dans nos pays, un accroissement coûteux, aux plans humain et économique, de ces problèmes.

Le rapport préparatoire à la loi d'orientation de santé publique souligne, de façon générale, le manque d'indicateurs sur les conditions de travail et leurs effets sur la santé. Cette méconnaissance relative de la santé des salariés fait obstacle à la mise en œuvre d'une politique de prévention. Le Conseil économique et social a, depuis longtemps, recommandé une meilleure prise en compte de la santé des salariés. La réalité de cette situation a également conduit le gouvernement à présenter un plan santé au travail pour 2005-2009.

L'enquête, dont nous vous présentons les résultats est la première initiative du « Carrefour Santé Social », réalisée collectivement par la MGEN et les organisations syndicales citées.

Portant sur les nouveaux enseignants recrutés par l'Education nationale, son objectif était de permettre à la mutuelle et aux syndicats d'améliorer leurs prestations, leurs services ou leurs actions, afin de faciliter les débuts dans le métier d'enseignant.

Elle a permis de mieux connaître les nouveaux entrants, leurs appréciations du métier, leurs préoccupations et leur connaissance ou leur sentiment sur les actions de la mutuelle et des syndicats.

L'enquête psycho-sociale qui a transité par les sites Internet des organisations syndicales et de la MGEN a obtenu une large audience. Elle a bénéficié d'un traitement rigoureux et objectif des données enregistrées. Un certain nombre de tendances et de caractéristiques s'expriment.

Néanmoins, la prudence dans l'interprétation des informations recueillies librement et spontanément s'impose compte tenu du fait que les répondants ne sauraient à eux seuls constituer un échantillon représentatif de l'ensemble de leur population.

Cette initiative intéressante encourage à poursuivre de telles études et à constituer au sein de la population MGEN un échantillon permanent construit selon la méthode des quotas.

2 MÉTHODE UTILISÉE

Cette enquête, sous forme d'un questionnaire déclaratif et anonyme – cf. annexe 1 – a été mise en ligne sur les sites Internet de la MGEN, l'UNSA-Éducation, de la FSU et du Sgen-CFDT, ainsi que sur les sites Internet des syndicats SNES, SNUIPP, SE-UNSA et SNPDEN.

Elle a porté sur un échantillon de salariés volontaires, fonctionnaires actifs de l'Éducation nationale.

Les résultats présentés ici concernent les réponses recueillies entre le 9 mai et le 11 juillet 2006, lorsque la totalité du questionnaire était validée par les répondants.

Outre les questions relatives à la composition socio-démographique de la population (âge, sexe, situation familiale, niveau d'études), le questionnaire était constitué de 5 parties :

- situation professionnelle (académie d'origine et d'appartenance, type de contrat de travail, durée du travail, type d'établissements scolaires, environnement d'exercice professionnel) ;
- conditions de travail (motivations, difficultés d'exercice professionnel ressenties) ;
- conditions de vie (habitat, transport, revenus, activités extra professionnelles) ;
- santé (maladie, couverture sociale) ;
- attentes.

Auto administré, il comportait 67 questions et était précédé d'un préambule expliquant la démarche et son but, à savoir, dresser un état des lieux permettant de dégager des pistes de réflexion relatives à la prévention en santé au travail et d'améliorer l'action sociale en direction des personnels de l'Éducation nationale, en particulier vers les nouveaux entrants.

Il était constitué à la fois de questions fermées, de questions ouvertes et de propositions d'échelle. Les réponses étaient pour la plupart exclusives. Cinq questions cependant offraient la possibilité de choix multiples.

Les informations recueillies de façon électronique ont été exploitées à partir d'un outil statistique spécialisé. Cette exploitation a permis de produire des tris à plat, des tris croisés, mais aussi des listes de variables indépendantes entre elles, des statistiques comparatives sur le nombre moyen de consultations par âge, la répartition des bénéficiaires d'allocations journalières par âge et par sexe et la répartition hommes/femmes, des analyses en composantes multiples (ACM) permettant d'apprécier les liens ou corrélations entre les différentes données et d'établir des profils de répondants.

3 RÉSULTATS

1889 questionnaires ont été analysés.

3.1 Les caractéristiques générales des répondants

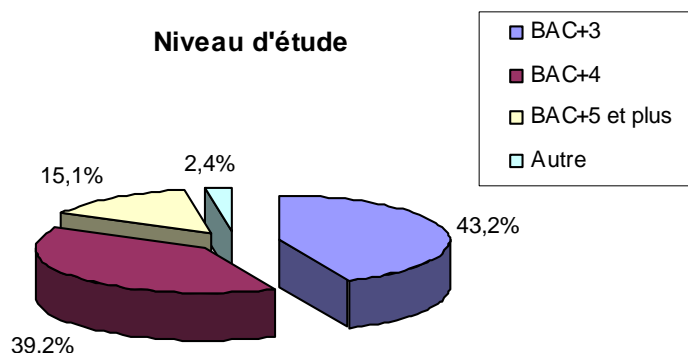
3.1.1 Leur profil

Répartition Homme/Femme

Homme	Femme
26,4 %	72,8 %

72,8% sont des femmes et 26,4% sont des hommes, nés pour la plupart entre 1971 et 1982, avec une moyenne d'âge légèrement supérieure à 29 ans.

Environ 43% d'entre eux ont un niveau d'étude équivalent à BAC+3, 39,2% ont BAC+4 et 15,1% sont d'un niveau BAC+5 et plus.



La plupart (87,4%) ont bénéficié d'une formation à l'IUFM.

73,1% vivent en couple.

30% ont des enfants, en moyenne 1,65.

80,8% sont adhérents à la MGEN et 52,3% sont syndiqués.

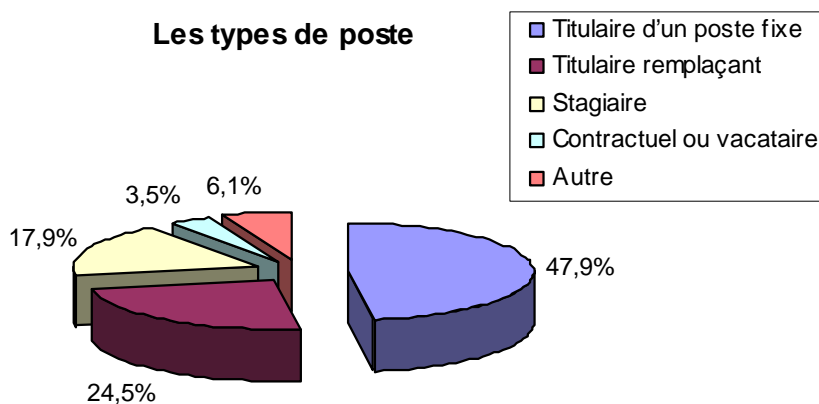
On note que 14,7% des conjoints sont enseignants.

3.1.2 Leur situation professionnelle

La majorité des répondants sont des personnes recrutées entre 2000 et 2005, ayant fait leurs études et exerçant dans la plupart des académies.

Plus de 55% d'entre eux sont dans leur premier poste et près de 61% souhaitent changer de poste, plus d'une fois sur deux à l'intérieur de leur académie.

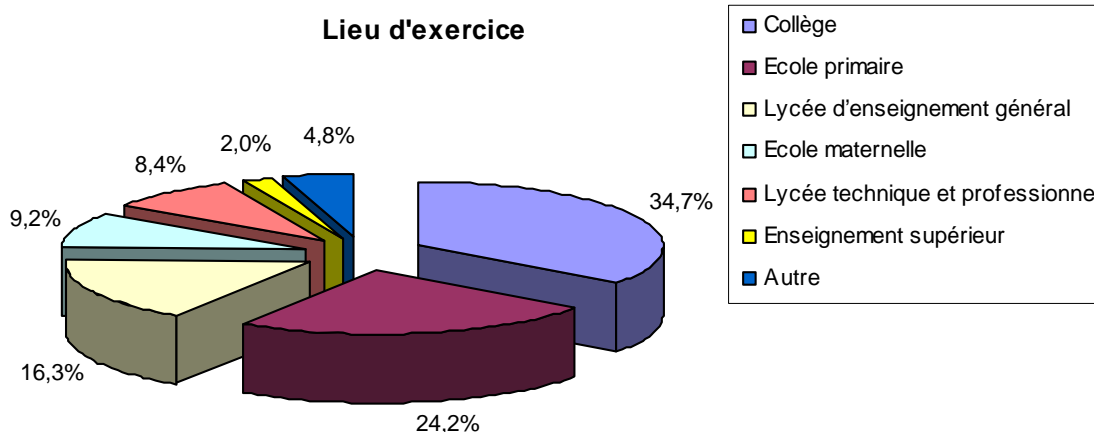
Ils sont majoritairement titulaires d'un poste fixe (47,9% des répondants), titulaires remplaçants (24,5%) ou stagiaires (17,9%), exerçant à temps complet pour 87% d'entre eux.



32,1% font des heures supplémentaires.

Près de 11% ont des activités pédagogiques complémentaires et presque 8% assurent des études surveillées ou d'autres activités rémunérées.

Ils exercent essentiellement dans les collèges (34,7%), en école élémentaire (24,2% en primaire et 9,2% en maternelle) dans des lycées d'enseignement général, technique ou professionnel (24,7% en tout).

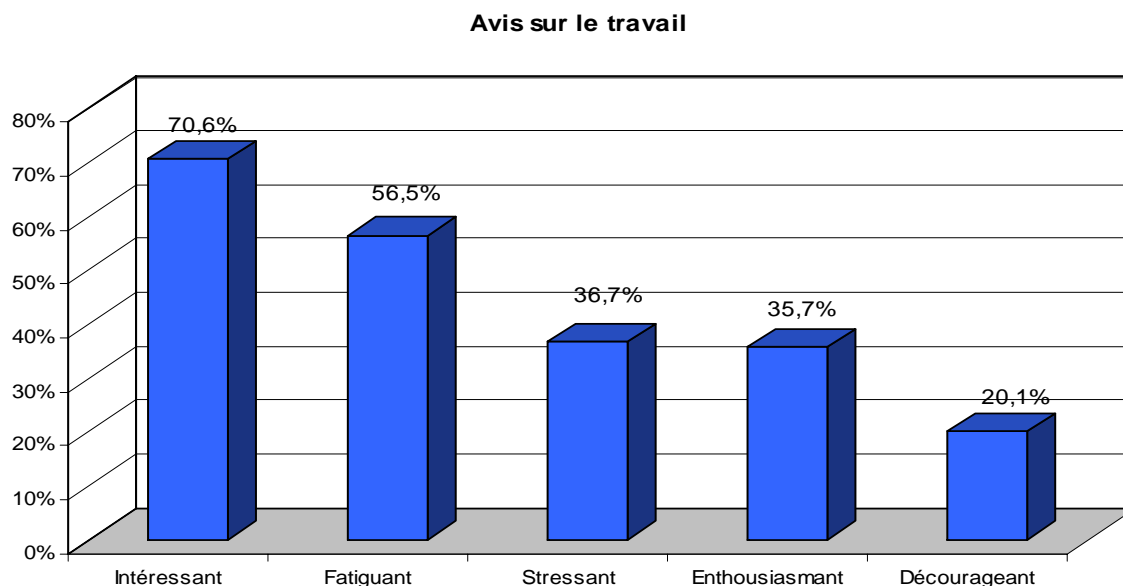


On remarque que les femmes sont sous-représentées dans les lycées techniques et professionnels (environ 50%), alors qu'elles sont surreprésentées dans les écoles maternelles et primaires (entre 80% et 90%).

24,6% exercent en zone d'éducation prioritaire ou classée APV.

3.1.3 Leurs conditions de travail

La grande majorité des répondants trouvent leur travail intéressant (70,6%), même s'il est jugé fatigant (56,5%). Un tiers (35,7%) le considère enthousiasmant mais stressant (36,7%) et 20,1% le jugent décourageant.

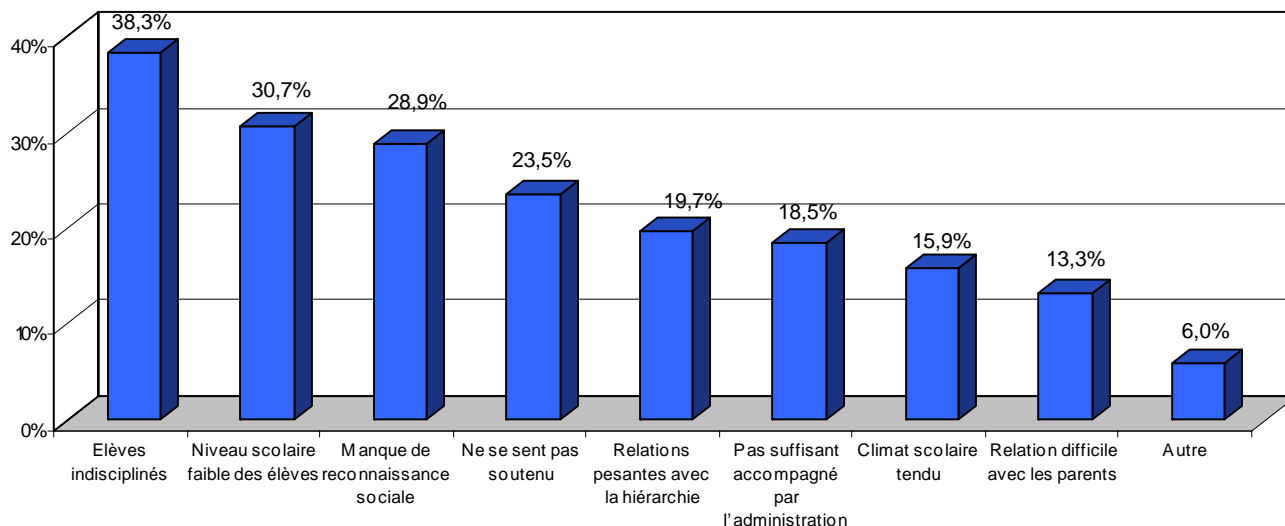


Les stagiaires ont un avis plutôt positif sur leur travail (47,5% sont enthousiastes et 73,3% sont intéressés). En revanche, les titulaires ont un avis plus négatif sur leur travail (décourageant, fatigant et stressant), surtout les titulaires remplaçants (24,7% trouvent leur travail décourageant, 61% le trouvent fatigant et 42,3% le trouvent stressant).

Au final, 89,2% sont satisfaits d'avoir choisi cette voie professionnelle. Néanmoins, l'avis peut varier en fonction du niveau d'études (93,6% des répondants ayant une licence sont satisfaits contre 80% seulement parmi les répondants ayant un DEA ou DESS).

Lorsqu'ils sont désenchantés par leurs conditions de travail, ils l'imputent surtout à l'indiscipline des élèves (38,3% des réponses), à la faiblesse du niveau scolaire (30,7% des réponses), au manque de reconnaissance sociale (28,9% des réponses), au manque de soutien (23,5% des réponses) et d'accompagnement par l'administration (18,5% des réponses), aux relations pesantes avec la hiérarchie (19,7% des réponses) et avec les parents (13,3% des réponses) ainsi qu'au climat scolaire, jugé tendu (15,9% des réponses).

Causes de désenchantement



Près de 70% des répondants désirant changer de poste déclarent qu'ils sont désenchantés.

40,1% des répondants déclarent avoir rencontré des difficultés matérielles sur leur lieu de travail, liées à l'absence ou à la vétusté des matériels, de l'informatique, aux problèmes de photocopies, à l'insuffisance des budgets ou à la qualité des locaux (exiguïté, équipements, entretien, chauffage ...).

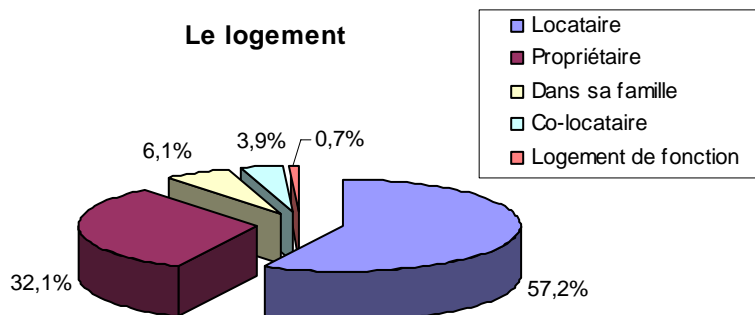
Les lycées généraux et les universités sont les mieux équipés (environ 30% ont des problèmes matériels), contrairement aux écoles primaires dont presque 50% des enseignants ont déclaré rencontrer des difficultés matérielles sur leur lieu de travail. On note également que les titulaires d'un poste fixe sont les plus touchés par ses besoins matériels (45%).

3.1.4 Leurs conditions de vie

La totalité des départements est représentée, en tant que lieu de résidence, parmi les répondants. La répartition observée n'est toutefois pas représentative des densités relatives de population dans ces départements.

Leur logement

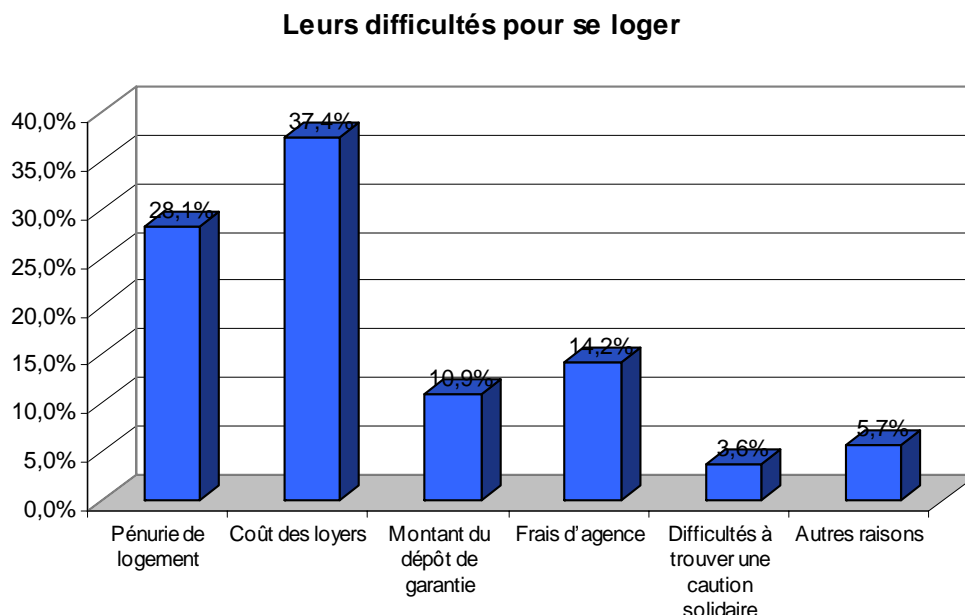
Les répondants sont généralement locataires (57,2%), mais 32,1% d'entre eux sont déjà propriétaires ou en accession à la propriété de leur résidence principale, ce qui est remarquable compte tenu de l'âge des populations étudiées. Plus de 6% d'entre eux habitent encore chez leurs parents ou dans la famille et 3,9% sont colocataires.



45% de la population étudiée ont dû déménager et, dans ce cas, 71% déclarent avoir trouvé rapidement un logement, contre 27,4% qui indiquent avoir éprouvé des difficultés à cette occasion.

Leurs difficultés

Quand ils ont eu des difficultés, c'est essentiellement à cause du coût des loyers (28,1%), puis de la pénurie de logements (37,4%), des frais d'agence (14,2%), du montant du dépôt de garantie (10,9%), d'autres raisons non précisées (5,7%) et enfin des difficultés à trouver une caution solidaire (3,6%).



Leur déplacement

52% ont moins de 30 minutes de trajet pour se rendre à leur travail, 32,5% ont besoin d'une durée comprise entre 30 minutes et une heure et 14,8% mettent plus d'une heure.

Le moyen de transport le plus utilisé reste le véhicule personnel (74,6%), suivi par les transports en commun (15,6%). À noter que le covoiturage (2,8%) et la bicyclette (1,8%) sont encore des moyens de transports très peu utilisés.

Seuls un peu moins de 18% des répondants sont indemnisés pour leurs frais de déplacement, sachant que 40,5% déclarent avoir été dans l'obligation d'acheter un véhicule pour pouvoir se déplacer.

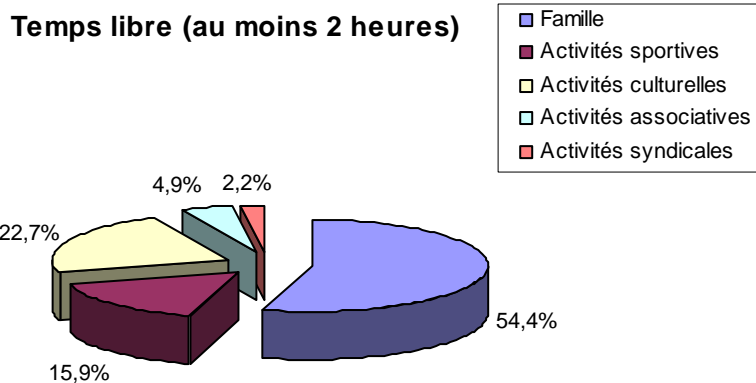
Plus de 79% n'ont pas le temps de rentrer déjeuner chez eux et 57% trouvent leur cadre de restauration tout à fait convenable, alors que 40,7% n'en sont pas satisfaits.

Leur rémunération

S'agissant du salaire, 64,2% répondent qu'il leur permet de faire face à leurs charges.

Leur temps libre

Le temps libre est consacré essentiellement à la famille (69% consacrent plus de 4 heures par semaine et 14% plus de 2 heures), puis aux activités culturelles (24,7% entre 2 et 4 heures et 48,1% moins de 2 heures) et sportives (18,1% entre 2 et 4 heures et 39,3% moins de 2 heures). Les activités associatives (72,8% déclarent ne pas en avoir et 16,7% consacrer moins de 2 heures par semaine) et syndicales (82,2% n'en ont pas et 11,2% passent moins de 2 heures par semaine) sont celles qui sont sensiblement les moins pratiquées.



3.1.5 Leur santé

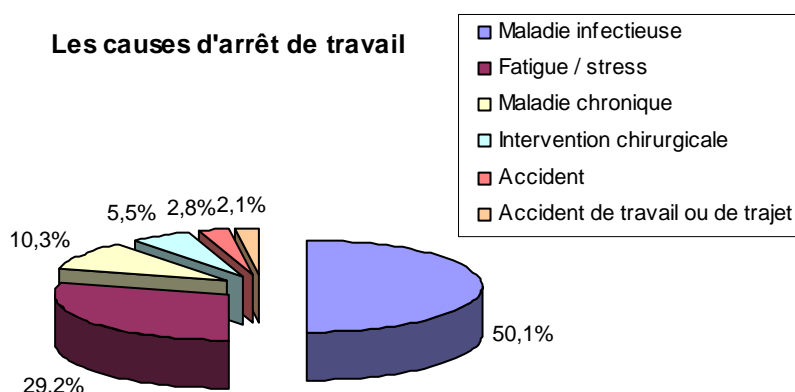
Les consultations

82,3% des répondants déclarent avoir consulté un médecin depuis le début de l'année scolaire 2005-2006, en moyenne 3,3 fois ; cependant, 20,4% des personnes ayant répondu qu'elles avaient consulté un médecin depuis le début de l'année ne parviennent pas à évaluer le nombre de leurs consultations et 43,7% d'entre elles n'ont pas répondu à la question sur le nombre de consultations.

Les arrêts de travail

46,4% disent avoir été en arrêt de travail, en moyenne 1,92 fois dans l'année pour une durée totale moyenne de 11,3 jours et une durée médiane de 3 jours. Il convient de noter, à propos de la fréquence et de la durée des arrêts de travail, que 15% à 20% des personnes interrogées n'ont pas répondu et que 15% encore ont déclaré ne pas savoir.

Le plus souvent, les arrêts ont eu pour cause une maladie infectieuse (50,1%), puis viennent la fatigue et le stress (29,2%), les maladies chroniques (10,3%) et les interventions chirurgicales (5,5%).



Les allocations journalières de la MGEN

5,5% ont bénéficié des allocations journalières de la MGEN, pour une durée moyenne de 24,5 jours et une durée médiane de 7 jours, selon les personnes qui ont répondu à cette question (53,1% de ceux qui ont dit avoir bénéficié d'allocations journalières).

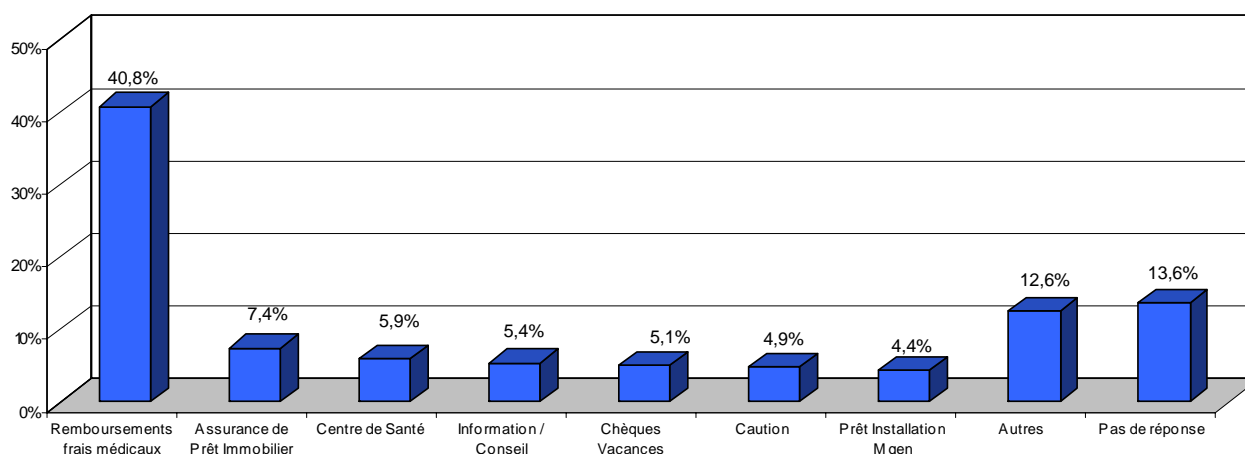
Les services sociaux ou médicaux de l'Education nationale

Ils sont peu utilisés (8,3%), ou mal connus (26,1% disent ne pas connaître et 40,3% n'ont pas répondu). 29,9% déclarent ne pas en avoir besoin. On consulte ces services essentiellement pour un dossier médical (27,9%), une visite médicale (17,7%) ou pour rencontrer l'assistante sociale (19%).

Les aides et services de la MGEN

22,1% ont recours aux aides et services de la MGEN avant tout pour le remboursement des frais médicaux (40,8%), mais aussi pour l'assurance des prêts immobiliers (7,4%), les centres de santé (5,9%), l'information et le conseil (5,4%), les chèques vacances (5,1%), la caution (4,9%) et le prêt installation Mgen (4,4%).

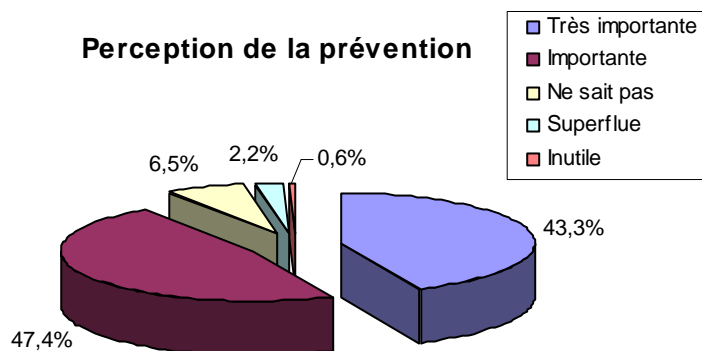
Les aides et services de la Mgen



Lorsque ces services ne sont pas utilisés, c'est parce qu'on ne les connaît pas (23,7%) ou qu'on n'en a pas besoin (23,3%), sachant que près de 48% n'ont pas répondu à cette question.

La prévention

La prévention est considérée très majoritairement comme étant quelque chose d'essentiel (43,1% la jugent très importante et 47,2% importante), même si dans 55% des cas on ne souhaite pas recevoir de messages de ce type.



56,4% des répondants sont cependant favorables à ce que des actions de prévention soient conduites dans leur milieu professionnel, essentiellement dans le domaine de la santé au travail (voix - stress - station debout - ergonomie - tabac - alcoolisme - accidents ...), cité par 31% des personnes interrogées.

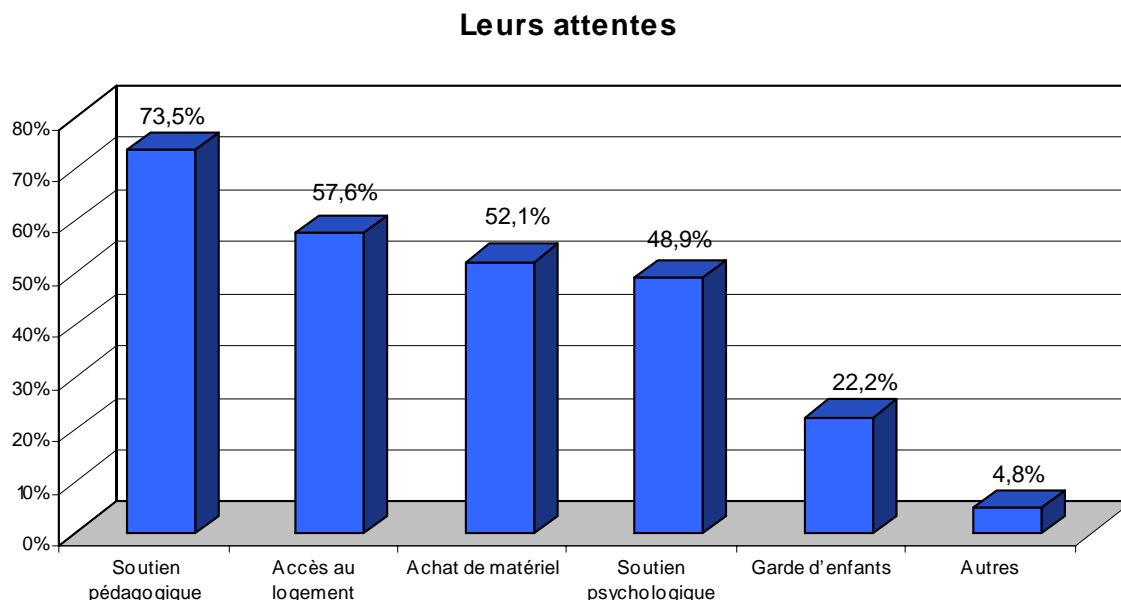
Viennent ensuite l'éducation à la santé auprès des enfants, par exemple en matière bucco-dentaire, d'équilibre nutritionnel, d'hygiène corporelle, d'enfance maltraitée, de mal-être, de conduites addictives, de sommeil, de sexualité, de violence, de sécurité routière ou concernant les risques auditifs pour 18,6% des répondants, puis la médecine de prévention (8,2%) et l'apprentissage des gestes de premiers secours (5,8%).

L'accompagnement de la MGEN sur les questions de santé au travail est mal connu, puisque 60,4% des interrogés répondent « ne sait pas ».

On souhaite assez largement que les syndicats s'investissent davantage sur les questions de santé au travail (49,1%), cependant une grande partie des répondants (38,4%) n'a pas d'avis sur la question.

3.1.6 Leurs attentes

En matière d'aides ou de services en début de carrière, ils attendent avant tout un soutien pédagogique (73,5%), une aide à l'accès au logement (57,6%), une aide pour l'achat de matériel (52,1%), un soutien psychologique (48,9%) et des solutions pour la garde des enfants (22,2%).



3,4% trouvent inadaptées les prestations et les cotisations de la MGEN.

6,8% ne sont pas pleinement satisfaits de la gestion des postes (surtout les TZR), des mutations et des frais supplémentaires, 3,5% du fonctionnement général de l'Éducation nationale (relations internes, programmes, salaires, temps et conditions de travail ...) et 3% souhaitent une amélioration de la formation professionnelle, peu adaptée selon eux aux réalités du terrain.

3.2 Les différentes typologies

Des analyses en composantes multiples (ACM) ont été réalisées. Ce type d'analyse permet d'associer des caractéristiques interdépendantes, constituant ainsi des typologies décrivant des profils-types.

Bien entendu, ce profil correspond à celui de la population qui a bien voulu répondre au questionnaire mais il n'est pas possible d'affirmer qu'il correspond à la population générale des jeunes enseignants.

Les graphiques proposés présentent les variables qui sont liées ainsi que la « force » du lien qui les unit (plus le point rouge est près du centre, plus la variable est dépendante / liée à celle correspondant au titre du graphique).

Les quatre profils qui vont suivre sont issus de la question concernant les conditions de travail :

Trouvez-vous votre travail ?

- enthousiasmant
- intéressant
- décourageant
- fatigant
- stressant

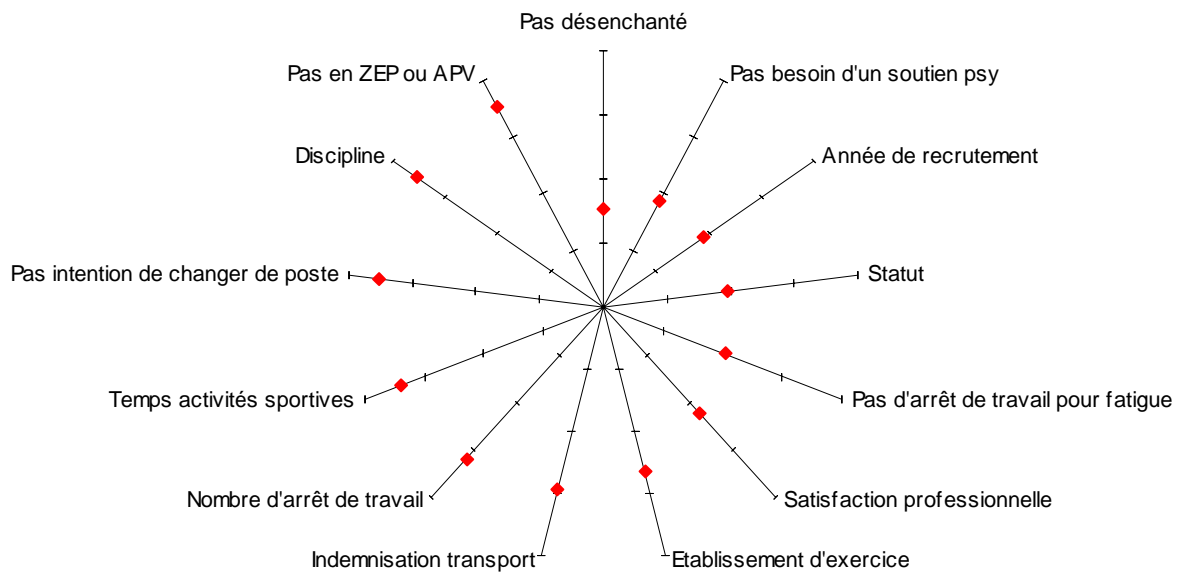
Cette question admettant plusieurs réponses possibles, il a fallu étudier toutes les combinaisons existantes entre les cinq réponses (enthousiasmant, intéressant, décourageant, fatigant et stressant). Nous en avons retenu quatre, correspondant aux combinaisons les plus représentatives de l'avis sur le travail des répondants. Voici la description de ces quatre profils :

- les « **satisfaits** » : personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant (représentent 27,7% des répondants)
- les « **stressés** » : personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant et fatigant et/ou stressant (représentent 46,3% des répondants)
- les « **découragés** » : personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant et décourageant et fatigant et stressant (représentent 4,7% des répondants)
- les « **désenchantés** » : personnes ayant répondu décourageant et fatigant et stressant (représentent 3,4% des répondants)

Ces quatre combinaisons de réponses représentent environ 82% des réponses. En effet, les autres combinaisons n'ont pas été retenues car elles n'étaient pas suffisamment significatives et apportaient trop peu d'information.

3.2.1 Les « satisfaits »

Personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant (27,7 % des répondants)



Le jeune enseignant qui se déclare « satisfait » de ses conditions de travail aurait les caractéristiques générales suivantes :

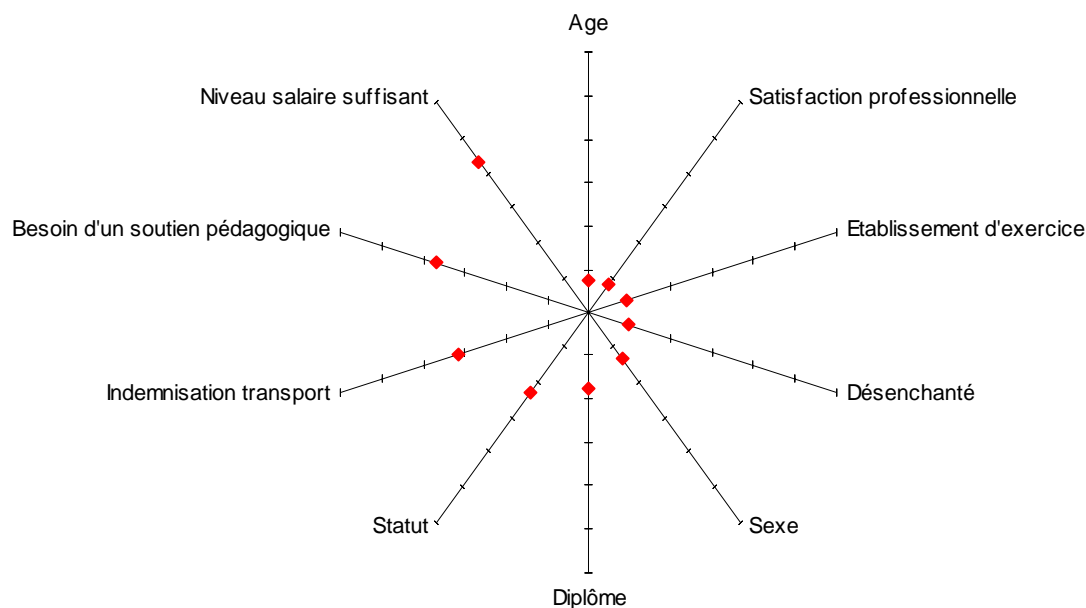
- N'est pas désenchanté
- N'a pas besoin d'un soutien psychologique
- Recruté essentiellement en 2004 et 2005
- Non titulaire d'un poste (contractuel, vacataire, stagiaire)
- Pas d'arrêt de travail pour fatigue et moins de un arrêt de travail par an
- Satisfait de sa voie professionnelle
- Enseigne en lycée général ou professionnel et dans l'enseignement supérieur
- Consacre plus de 2 heures aux activités sportives
- N'a pas l'intention de changer de poste
- Enseigne des disciplines techniques et scientifiques
- N'enseigne pas en ZEP ou APV

Les variables suivantes, quelle que soit leur valeur, n'ont aucune influence sur le fait que les personnes interrogées s'estiment satisfaites de leurs conditions de travail :

- Mode de transport
- Dernier diplôme
- Temps de trajet
- Temps pour les activités extra-professionnelles

3.2.2 Les « stressés »

Personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant et fatigant et/ou stressant (46,3 % des répondants)



Le jeune enseignant qui se déclare « stressé » par ses conditions de travail aurait les caractéristiques générales suivantes :

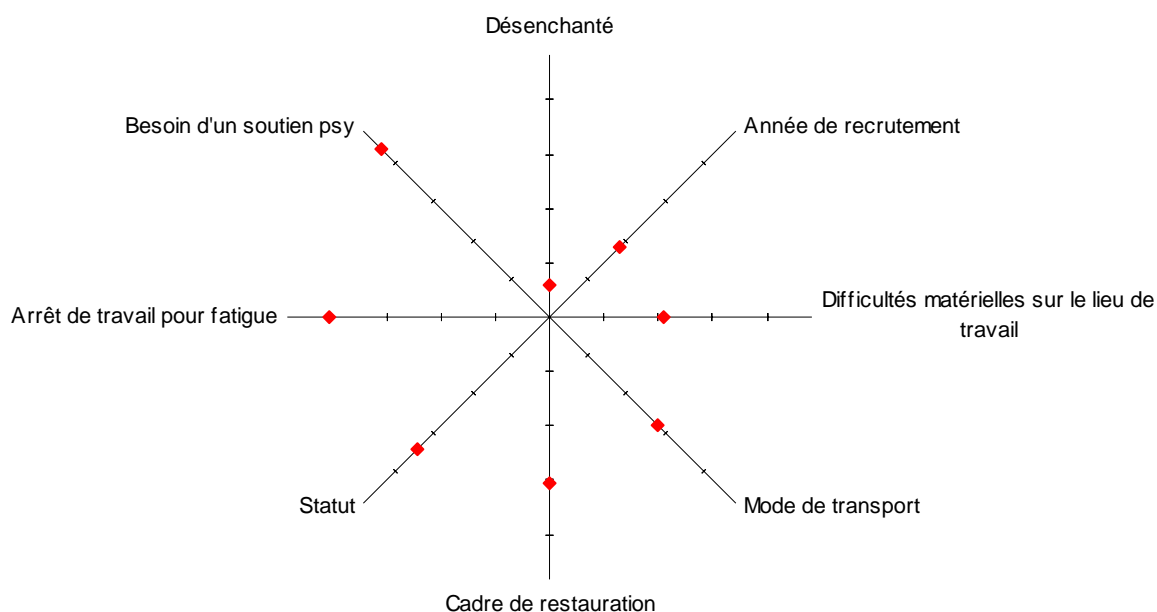
- Agé de moins de 27 ans
- Satisfait de sa voie professionnelle
- Enseigne essentiellement en écoles maternelles et primaires
- N'est pas désenchanté
- Majoritairement de sexe féminin
- Diplômé d'une licence ou d'une maîtrise
- Titulaire d'un poste fixe ou remplaçant
- Une majorité est indemnisée pour leur trajet domicile - travail (plus de 50% des répondants exerçant dans la région parisienne correspondent à ce profil)
- Besoin d'un soutien pédagogique en début de carrière
- Estime son salaire suffisant pour faire face à ses charges

Les variables suivantes, quelle que soit leur valeur, n'ont aucune influence sur le fait que les personnes interrogées s'estiment fatiguées et stressées par leurs conditions de travail :

- Année de recrutement
- Région d'exercice
- Premier poste ou non
- Etre en ZEP ou APV
- Habitat
- Mode de transport
- Trouver un logement rapidement ou pas

3.2.3 Les « découragés »

Personnes ayant répondu enthousiasmant et/ou intéressant et décourageant et fatigant et stressant (4,7 % des répondants)



Le jeune enseignant qui se déclare « découragé » par ses conditions de travail aurait les caractéristiques générales suivantes :

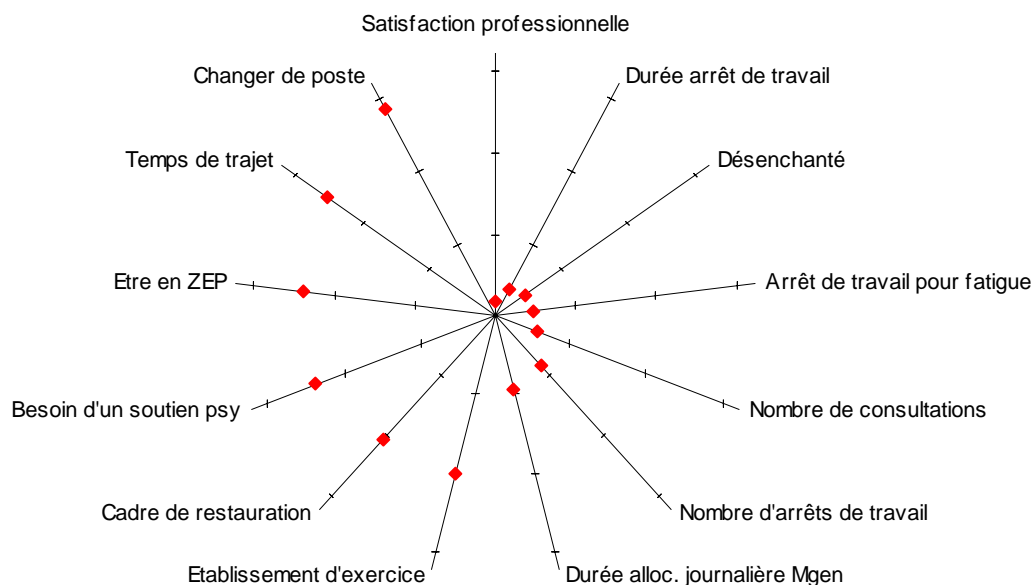
- Désenchanté car les élèves sont indisciplinés, les relations hiérarchiques sont pesantes, le climat scolaire est tendu, ne se sent pas soutenu et ne se sent pas accompagné par l'administration
- Recruté entre 2001 et 2003
- Rencontre des difficultés matérielles sur son lieu de travail
- Emprunte les transports en commun
- Le cadre de restauration ne convient pas
- Titulaire d'un poste fixe
- Arrêt de travail pour fatigue
- Besoin d'un soutien psychologique

Les variables suivantes, quelle que soit leur valeur, n'ont aucune influence sur le découragement concernant les conditions de travail :

- Changer de poste ou pas
- Premier poste ou pas
- Discipline enseignée
- Satisfaction professionnelle
- Sexe
- Age
- Établissement d'exercice
- Dernier diplôme

3.2.4 Les « désenchantés »

Personnes ayant répondu décourageant et fatigant et stressant (3,4 % des répondants)



Le jeune enseignant qui se déclare « désenchanté » par ses conditions de travail aurait les caractéristiques générales suivantes :

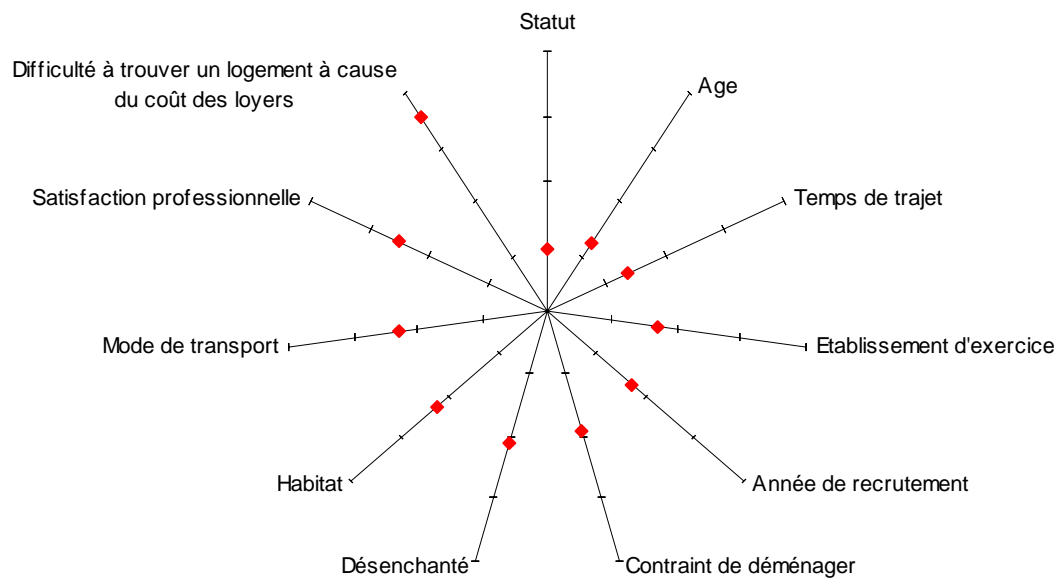
- N'est pas satisfait de sa voie professionnelle
- Plus de 3 arrêts de travail par an, d'une durée supérieure à 15 jours et souvent pour fatigue
- Désenchanté car les élèves sont indisciplinés, les relations hiérarchiques sont pesantes, le climat scolaire est tendu, ne se sent pas soutenu et ne se sent pas accompagné par l'administration
- Plus de 5 consultations par an
- Bénéficie d'allocations journalières sur une longue durée
- Enseigne essentiellement en collège
- Le cadre de restauration ne convient pas
- Besoin d'un soutien psychologique
- Enseigne plutôt en ZEP ou APV (la moitié des répondants correspondant à ce profil sont en ZEP)
- A un temps de trajet supérieur à 30 minutes
- Intention de changer de poste

Les variables suivantes, quelle que soit leur valeur, n'ont aucune influence sur le fait que les personnes interrogées s'estiment désenchantées par leurs conditions de travail :

- Région d'exercice
- Premier poste ou pas
- Statut
- Discipline enseignée
- Sexe
- Contraint de déménager ou pas
- Mode de transport

3.2.5 Les « candidats à la mutation »

Personnes ayant l'intention de changer de poste (60,5 % des répondants)



Le jeune enseignant qui souhaite changer de poste aurait les caractéristiques générales suivantes :

- Stagiaire ou titulaire remplaçant
- Agé de moins de 27 ans
- Temps de trajet supérieur à 1 heure
- Enseigne en collège, lycée professionnel et lycée général et technologique
- Recruté en 2004 et 2005
- Contraint de déménager
- Désenchanté car les élèves sont indisciplinés, les relations hiérarchiques sont pesantes, le climat scolaire est tendu, le poste ne convient pas, ne se sent pas soutenu et ne se sent pas accompagné par l'administration
- Locataire, co-locataire, chez les parents
- Utilise les transports en commun
- N'est pas satisfait de sa voie professionnelle
- A des difficultés à trouver un logement à cause du coût des loyers

Les variables suivantes, quelle que soit leur valeur, n'ont aucune influence sur l'intention de changer de poste :

- discipline enseignée
- être en ZEP ou APV
- avoir des difficultés matérielles sur le lieu de travail
- temps pour les activités extra-professionnelles
- avoir des enfants ou non